

dire ce que devenaient les vieilles lunes, quand il y en avait des nouvelles. Se trouvant un jour dans une compagnie de chasseurs, où l'on parlait avec éloge de la meute du roi, il demanda si les chiens du monarque allaient à pied à la chasse ? Un homme lui racontait la mort de *Jules-César* assassiné dans le sénat. « Mais pourquoi, dit-il, cet empereur est-il mort sans sacrements ? Il y a tant de prêtres à Rome. Assurément, quoi qu'on en dise, il n'était chrétien que de nom. » On vantait en sa présence l'admirable éloquence de *Cicéron* : « Oh ! cela n'est pas surprenant, dit-il ; il a sans doute étudié chez les Jésuites. » Une dame lui disait qu'elle n'avait jamais eu d'enfants. « Votre mère en a-t-elle eu, lui demanda-t-il ? Ne seriez-vous point stérile de race ? » Il alla de Toulon à Tours, où il devait épouser une très-riche héritière ; il avait mis sur ses tablettes en gros caractères : « Mémoire pour me faire souvenir que je dois me marier à Tours » En parlant d'une tempête sur mer, il dit que le vaisseau qu'il montait prit le mort-aux-dents ; il racontait un combat naval ; il dit qu'il resta plus de trente galères sur le carreau.

— Une dame de qualité voyant la pompe funèbre de son mari, s'écria : « Ah ! que le pauvre défunt serait aise de voir cela, lui qui aimait tant les cérémonies ! »

— Un concert de musique ne s'exécutait pas bien. Le musicien dit que c'était parce que le clavecin était trop bas. « Et bien ! dit un homme de conseil, il n'y a qu'à le mettre sur cette table : il sera plus haut. »

— Un homme faisant un inventaire, décrivit ainsi une tapisserie de Flandres : « *Item*, une tapisserie à personnages de bêtes. »

— Un prélat demandait à un bon curé de campagne ce que valait son bénéfice ? « Autant que votre évêché, mon seigneur, lui répondit-il ; le paradis ou l'enfer, suivant l'usage que nous ferons de nos talens. »

— Un grenadier de l'armée du comte de Saxe ayant été pris en maraude, fut condamné à être pendu. Ce qu'il avait volé pouvait valoir environ six livres. Le maréchal, le voyant conduire au supplice, lui dit : « Il faut que tu sois bien misérable de risquer à perdre la vie pour six francs.—Parbleu, mon général, répondit le grenadier, je la risque bien tous les jours pour cinq sous. » Cette répartie lui valut sa grâce.

— Un ministre protestant, homme violent et emporté, expliquait à des enfans le pentateuque. Il en était à l'article de Balaam. Un de ses jeunes disciples se mit à rire. Le ministre indigné gronda, menaça, et s'efforça de prouver qu'un âne pouvait parler, surtout quand il voyait devant lui un ange armé d'une épée : le petit garçon n'en riait que plus fort. Le ministre s'emporta, et donna un grand coup de pied à l'enfant, qui lui dit en pleurant : « Ah ! je conviens que l'âne de Balaam parlait, mais il ne riait pas. »

— Un valet simple fut chargé par son maître de porter à son ami deux belles figues avec une lettre : il mangea une des figues en chemin ; ensuite que l'ami, instruit par la lettre qu'il y en avait deux, lui demanda l'autre. Le valet lui dit qu'il l'avait mangée. « Comment donc as-tu fait ? » Le valet prit la figue qui restait, et l'avalant : « J'ai fait comme cela. »